

Un thé canadien

Tous ce titre, notre estimable confrère le *Trifluvien* publiait, le 14 août, la communication suivante d'un correspondant qui signe X. :

“ Un Canadien entreprenant, à la vue de ce qui se passe en Chine, veut mettre à l'essai un beau et grand projet, qui ferait la fortune de la province de Québec, comme le fait aujourd'hui l'industrie laitière et la culture du tabac canadien. Il ne s'agit de rien moins que de cultiver le thé canadien, pour ne plus importer une seule livre de thé chinois.

“ C'est un fait reconnu qu'il croît naturellement, dans cette Province, un arbuste très proluxe (1) qui, en toute chose, est le thé chinois. Sur le bord des fossés, de nos grands chemins, cet arbuste se trouve en abondance, comme s'il voulait dire à chaque passant : “ Voyez donc comme la fortune est près de vous ! ” En plantant cet arbuste dans un terrain propice on serait prêt bientôt à approvisionner la province de Québec d'un thé de première classe.

“ Un autre de ses mérites serait d'être une production de notre Province, nous pourrions dire même de notre pays, car ce thé peut croître dans tout le Canada. Nous n'aurions plus alors de taxes à payer sur nos importations de thé, et nous en tirerions tout le profit, comme nous faisons maintenant pour le tabac.

“ Sans entrer dans les détails sur les troubles qui se passent actuellement en Chine, nous pourrions fort bien dire, sans exagération, que nous n'avons aucune raison d'entretenir des relations commerciales avec les Chinois qui, en ce moment, massacrent nos missionnaires. Disons-leur donc adieu, à ces gens-là, et buvons du thé canadien. ”

La *Patrie* du 20 août, le *Soleil* du 21 et l'*Avenir du Nord* du 23 ont reproduit cet article sans commentaires.

Nous nous rappelons qu'il y a une trentaine d'années la Spirée à fenilles de saule (*Spiræa saulicifolia*, L.) ou “Thé du Canada” eut une certaine vogue, et il nous arriva

(1) On veut dire prolifique, vraisemblablement. R. D.